

Les ressources génétiques végétales

Une nouvelle avenue pour l'alimentation

L'étude des ressources génétiques végétales permet aux chercheurs de comprendre l'immense diversité biologique des variétés sauvages et domestiquées de nombreuses plantes, et d'en tirer profit. Ces recherches aident à sélectionner de nouvelles variétés à meilleur rendement et/ou capables de mieux résister aux ravageurs et aux extrêmes climatiques.

Ces travaux représentent un défi au niveau international. Les traits génétiques requis pour créer une meilleure variété de riz ou de blé peuvent en effet devoir être pris à de nombreuses sources dans le monde entier. On voit donc bien l'importance d'approches multilatérales à l'utilisation durable de ces ressources.

Au sein de l'International Plant Genetic Resources Institute (IPGRI), réseau de collections de référence des principales cultures alimentaires, le Canada a la responsabilité de conserver les collections mondiales d'orge et d'avoine. Il conserve en outre le double des collections de référence de petit mil, aliment de base dans la plus grande partie de l'Afrique, et d'oléagineux de la famille des brassica, comme le colza canola.

Ces collections de ressources génétiques ont le mérite supplémentaire de faciliter la collaboration internationale en permettant aux scientifiques de poursuivre les recherches et la sélection.

Au Burkina Faso, des fermiers voient les avantages de la coopération avec le Canada en matière de ressources génétiques végétales. M. Didier Balma, burkinabé étudiant au doctorat à l'université Laval, à Québec, s'est servi de la collection de petit mil du Canada pour retrouver des variétés disparues de son pays. Grâce aux



variétés ainsi rapatriées, des agriculteurs burkinabés peuvent améliorer leurs récoltes.

Le Canada veut faire fond sur ce genre de collaboration. En élaborant une stratégie mondiale de coopération en ce domaine, on devrait prendre pour base un processus de libre échange de l'information et du matériel génétique. Le monde entier pourrait ainsi tirer avantage d'un élément essentiel à sa biodiversité.

Candidature canadienne pour le Secrétariat sur la biodiversité

Le Canada a proposé la candidature de la ville de Montréal pour établir le siège du Secrétariat permanent de la Convention sur la diversité biologique.

Le Secrétariat appuie le travail de la Convention qui a été finalisé lors du Sommet de la Terre à Rio de Janeiro, en 1992. En collaboration avec le gouvernement du Québec et la ville de Montréal, le Canada a offert un généreux programme d'incitatifs pour accueillir le nouveau secrétariat.

Par exemple, le gouvernement fédéral a affecté 4 millions \$ US sur 5 ans pour appuyer les activités du

Secrétariat. Ce dernier n'aurait rien à déboursier pour l'espace de bureau durant ses cinq premières années de fonctionnement et recevrait des fonds, de l'ameublement et de l'équipement.

Montréal est aujourd'hui le siège de près de 45 organisations internationales. Les facteurs qui ont fait grimper ce nombre sont les faibles coûts de fonctionnement, la qualité de vie et l'accès à de nombreuses autres grandes villes.

Le siège du Secrétariat permanent sera choisi lors de la prochaine Conférence des Parties à la Convention, qui aura lieu à Djakarta en novembre.

5

Données et statistiques

PRIORITÉS MONDIALES

Depuis la nuit des temps, l'homme a recours, pour se soigner; à des extraits de plantes et à des produits animaux. Pourtant, maintenant, quand nous allons faire exécuter une ordonnance à la pharmacie, nous faisons rarement le lien entre médecine et biodiversité. Par exemple, saviez-vous que...

- ☛ un ingrédient actif de l'aspirine provient du saule blanc;
- ☛ la pervenche de Madagascar peut aider à soigner la leucémie infantile;
- ☛ le venin d'abeille peut être utilisé contre l'arthrite;
- ☛ la digitale pourpre, fleur indigène de l'ouest de l'Europe et du Maroc, est utilisée dans le traitement de maladies du coeur;
- ☛ plusieurs algues ont des propriétés antibiotiques ou antitumorales;

☛ pour environ un tiers des 134 espèces d'arbres indigènes du Canada, une ou plusieurs utilisations médicinales ont été recensées par la médecine autochtone, traditionnelle ou moderne;

☛ chez les coraux, les anémones de mer, les éponges et les mollusques, on rencontre des espèces aux propriétés antibiotiques;

☛ deux espèces de poissons, le poisson-lampe et le faux perroquet, ont fourni des substances qui apaisent les douleurs et malaises des cancéreux en phase terminale;

☛ des recherches effectuées sur les ours noirs en hibernation ont ouvert des pistes pour le traitement des maladies rénales chez l'homme.

Source : Stratégie canadienne de la biodiversité, rapport du Groupe de travail sur la biodiversité et Biodiversité, Guide à l'intention des entreprises canadiennes, novembre 1994.

PRIORITÉS MONDIALES



Doug Urquart © 1994

